

Bernard Beugnot, *Guez de Balzac, Bibliographie générale*,
Montréal, Les Pressques de l'Université de Montréal, 1967, 176
p.; *Guez de Balzac, Bibliographie générale, Supplément I, ibid.*,
1969, 96 p.

Jacques Le Brun

Volume 3, Number 1, avril 1970

Problèmes de technique romanesque

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500115ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500115ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Le Brun, J. (1970). Review of [Bernard Beugnot, *Guez de Balzac, Bibliographie générale*, Montréal, Les Pressques de l'Université de Montréal, 1967, 176 p.; *Guez de Balzac, Bibliographie générale, Supplément I, ibid.*, 1969, 96 p.] *Études littéraires*, 3(1), 123–125. <https://doi.org/10.7202/500115ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1970

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Bernard BEUGNOT, **Guez de Balzac, Bibliographie générale**, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1967, 176 p.; **Guez de Balzac, Bibliographie générale, Supplément I, ibid.**, 1969, 96 p.

B. Beugnot, en préparant une édition critique des *Entretiens* de Balzac, a constaté l'insuffisance des instruments bibliographiques dont il disposait; il a donc entrepris de combler cette lacune en commençant par établir une *Bibliographie générale* de Guez de Balzac, que des *Suppléments* doivent rendre de plus en plus « complète ».

Le cadre de la *Bibliographie générale* (BG) est établi de façon rigoureuse et permet une consultation facile : 1^{re} Partie, Sources bibliographiques (ouvrages bibliographiques généraux : Sorel, Lelong, Brunet, Lanson, Cioranescu, etc.; et bibliographies propres à Balzac dans lesquelles nous noterons surtout la bibliographie des *Lettres* dans les *Premières Lettres* par H. Bibas et K.T. Butler, STFM, Paris, 1933-1934, et celle du *Prince* par H. Bibas, BBB, 1946); 2^e Partie, Bibliographie des œuvres de Balzac (œuvres manuscrites, œuvres imprimées et traductions); 3^e Partie, Bibliographie critique rassemblant les textes anciens et modernes où il est question de Balzac : manuscrits, documents d'archives et textes imprimés; enfin un Appendice regroupe une liste de textes perdus, une iconographie et une liste de suppléments concernant surtout la bibliographie critique et connus trop tard pour prendre place dans le corpus de la 3^e Partie.

Le second volume, intitulé *Supplément I*, suit le même plan

que la *Bibliographie générale* : la bibliographie des œuvres (2^e Partie de la BG) et la bibliographie critique (3^e Partie) sont considérablement augmentées, aussi bien dans le domaine des manuscrits que dans celui des imprimés; des appendices, enfin, donnent une nouvelle liste de textes perdus, des corrections de détail à la *Bibliographie générale* et une très précieuse liste permettant de localiser tous les exemplaires des éditions anciennes de Balzac conservés dans la plupart des bibliothèques publiques d'Europe (France, Belgique, Espagne, Hollande, Italie, Suisse) et d'Amérique du Nord, et complétant les localisations données déjà dans la *Bibliographie générale*.

On voit d'après ce rapide résumé l'importance et l'utilité de l'enquête à laquelle s'est livré M. Beugnot; d'autant plus utile que son objet est limité : mieux vaut conduire jusqu'à la perfection l'étude bibliographique d'un auteur que d'embrasser un trop vaste domaine : il suffit de comparer ces deux volumes avec les pages que consacre A. Cioranescu à Balzac dans sa *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*, pour apprécier tout ce qu'ils nous apportent de nouveau. Et même en un secteur plus limité, le *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e siècle conservés dans les Bibliothèques de France* (t. I, Paris, 1967, p. 102) de S.P. Michel et P.-H. Michel ne signalait qu'un exemplaire d'une traduction italienne de Balzac.

Une œuvre comme celle de M. Beugnot est toujours en devenir et de nouveaux suppléments seront indispensables :

n'est-il pas à craindre que l'utilisation de l'ensemble ne devienne un peu difficile lorsque plusieurs suppléments auront été publiés ? L'auteur en effet a attribué dans la *Bibliographie générale* un numéro d'ordre à chaque texte et à chaque document, et au III^e chapitre de l'Appendice intitulé Suppléments (BG, p. 161 et suiv.) il donne aux textes découverts en dernière heure des numéros, de 793 à 810, à la suite des numéros attribués aux documents iconographiques : il y a donc dans ce premier volume un ensemble assez facile à exploiter; mais avec le second volume, *Supplément I*, les choses se compliquent et on intercale des numéros avec lettre en exposant, entre les numéros du 1^{er} volume de la *Bibliographie générale*. Dans un *Supplément II* (et un *Supplément III ?*), l'auteur ne sera-t-il pas obligé d'utiliser deux lettres en exposant ? Espérons qu'il aura la possibilité de faire une refonte de l'ensemble lorsque les *Suppléments* seront plus abondants que la *Bibliographie primitive*.

Dans son Avant-propos, M. Beugnot souhaite que ses lecteurs collaborent à son œuvre : c'est le signe d'un véritable esprit scientifique, soucieux d'une continuelle amélioration, c'est aussi notre justification pour lui présenter quelques remarques de détail que nous a inspirées son remarquable travail : — BG n° 100 : *Recueil de nouvelles lettres . . .*, Paris, 1637 : un exemplaire de cette édition, en grand papier, portant l'envoi autographe suivant : « Pour le Révérend Père Josset mon parfait amy Balzac », a été vendu en 1927 pour 490 francs (*Bibliothèque de M.G.H., Première série, XVII^e siècle, Littérature*, Paris, L. Giraud-Badin,

1927, p. 47, et reproduction photographique de la page de titre, p. 49. Le même catalogue comporte quatre autres exemplaires d'œuvres de Balzac, dont les *Lettres choisies* (BG n° 129) avec une très belle reliure). — BG n° 217 : L'exemplaire des *Entretiens* que j'ai entre les mains comporte « 388 pp. 9 ff. ». — BG n° 513 : Bossuet, *Sur le style . . .* : 1670 n'est qu'une date probable, il faudrait donc écrire [1670]. D'autre part il conviendrait de ne pas citer ce texte d'après l'édition Lachat, assez médiocre, mais d'après les *Œuvres oratoires* de Bossuet, éd. crit. par J. Lebarq, rev. et augm. par Ch. Urbain et E. Levesque, t. VII, Bruges-Paris, 1926, p. 14. Le titre de l'opuscule est donné inexactement par Lachat (qui recopie A. Floquet, *Études sur la vie de Bossuet*, t. II, Paris, 1855, p. 513). On trouvera un commentaire de ce jugement de Bossuet dans Th. Goyet, *l'Humanisme de Bossuet*, t. I, *le Goût de Bossuet*, Paris, 1965, p. 46 et suiv., p. 149 et suiv.

Toujours à propos de Bossuet, un exemplaire de la seconde partie des *Lettres* (BG n° 101), annoté par Bossuet, a été proposé en 1956 pour 110.000 francs dans le catalogue de la librairie Dorbon à Paris (n° 630, p. 7) : sur la première garde Bossuet a écrit « lues et notées en Jan^{er} 1667 » et dans le cours du livre II a souligné ou marqué à la marge plusieurs passages (cf. Th. Goyet, *op. cit.*, p. 149, n. 5). Dans l'inventaire après décès de Bossuet, dressé le 13 juin 1704, figure une édition de Balzac en 2 vol., estimée 4 livres, sous la rubrique : « Les œuvres de Balzac, en 2 vol. » (*Revue Bossuet*, 1901, p. 155) : il n'est

pas impossible que ces œuvres de Balzac soient les *Lettres* lues en 1667 (ce qu'affirme le catalogue Dorbon), mais on peut aussi penser aux éditions BG n° 232 ou 233.

— Dans les papiers Leibniz à Hanovre se trouve une lettre de la duchesse Sophie au philosophe (1693) où Pellisson est loué d'avoir préféré la lecture des lettres de Balzac à celle des livres de dévotion (cité dans Bossuet, *Correspondance*, GEF, t. V, p. 310 n. 4).

— Je trouve dans l'ouvrage du carme Jean Chéron, *Examen de la théologie mystique...*, Paris, Edme Couterot, 1657, dirigé contre son confrère Maur de l'Enfant-Jésus (cf. *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 1959, n° 139, p. 269 et suiv.), une allusion à un écrivain fort élégant de nos jours qui tâchait par des figures hardies de donner de l'éclat à ses discours; d'où un certain fit un centon de ces locutions et composa la *Comédie des Comédies* qui donna de la récréation à ceux qui en eurent la lecture (p. 62; sur cette *Comédie des Comédies*, cf. A. Adam, *Histoire de la littérature...*, t. I, p. 252-253) : ces allusions figurent dans un chapitre intitulé *De l'abus de l'obscurité affectée par quelques mystiques*, qui est une critique du langage mystique.

— Malgré ses insuffisances, on peut indiquer, sans doute sous un n° 739^a, le livre de A. Cherel, *la Pensée de Machiavel en France*, Paris, 1935.

Ce n'est que sur l'invitation de l'auteur que nous avons proposé ces quelques additions, espérant que le très beau travail qu'il a déjà publié sera encore complété par les lecteurs attentifs qu'il mérite de trouver. On peut espérer

aussi que, sous son impulsion, les travaux bibliographiques se multiplieront, base trop longtemps négligée des études littéraires.

Jacques LE BRUN

Centre National de Télé-Enseignement (Paris)

□ □ □

Michel LE GUERN, *l'Image dans l'œuvre de Pascal*, Paris, A. Colin, 1969, 278 p.

Dès les premières pages la façon de poser les problèmes et de justifier les orientations choisies distingue cette étude des ouvrages similaires qui ont été consacrés à des auteurs anciens comme Plutarque ou modernes comme François de Sales : au catalogue ou au simple relevé descriptif, M. Le Guern a préféré une analyse qui multiplie les éclairages pour mieux cerner la réalité des textes. La réflexion méthodologique sur la nature et la fonction de l'image littéraire (Introduction et IV. 1), la définition de son originalité (« création d'un nouveau rapport entre représentation et réalité représentée », p. 145), la maîtrise de l'histoire littéraire dont le rigoureux souci de la chronologie est avec la connaissance du contexte littéraire et des réalités biographiques un constant témoignage — on ne peut que souscrire à la formule finale de l'introduction où l'auteur met en garde contre le « défaut qui menace toute étude synthétique, la suppression du relief, l'écrasement de toute une œuvre sur un même plan » (p. 4) —, le recours fréquent aux variantes des manuscrits pour commenter les images ou proposer de nouvelles